

Compte-rendu des activités du CQFD

Marche Mondiale des Femmes 2010

Rédaction : Julie Martineau, CQFD de l'AQOCI

C'est avec une très grande fierté que nous concluons la mobilisation du Comité québécois femmes et développement (CQFD) de l'AQOCI, dans le cadre de la Marche Mondiale des Femmes 2010.

Cette année, grâce à l'implication des organismes membres du comité, le **lien entre les luttes des femmes du Sud et des femmes du Québec** a été très clairement mis de l'avant par :

- La mobilisation de **13 organismes** de coopération internationale membres du CQFD de l'AQOCI (AIPE, CCI, CDHAL, CREDIL, CSI Sherbrooke, CSTR, FEM International, Oxfam-Québec, PAQG, Solidarité Nord-Sud des Bois Francs, Terre sans frontières UNITERRA et YMCA)
- Le déplacement à Rimouski d'une **délégation de 35 personnes** (19 de Montréal, 4 de Joliette dont 3 femmes réfugiées, 5 de Trois-Rivières, 7 partenaires du Sud)
- Une **marche contre la militarisation** à Trois-Rivières (Mauricie)
- Une **marche solidaire** à La Prairie (Montréal) et à Sherbrooke (Estrie)
- Une **conférence sur la violence** envers les femmes en Afrique qui a attiré près de 70 personnes à Montréal
- Des **prises de paroles** de femmes du Sud au lancement de la MMF à Montréal et à la clôture à Rimouski
- La participation de **partenaires africaines** à la clôture de la MMF au Sud-Kivu
- La participation de **3 déléguées québécoises** à la clôture de la MMF au Sud-Kivu
- La participation de **7 femmes du Sud et de 3 femmes réfugiées** à la marche de Rimouski
- Un article en première page du journal **Le Devoir**.

Du 12 au 17 octobre :

**Le CQFD a été fortement mobilisé pour la Marche Mondiale des Femmes au Québec.
Retour sur plusieurs de ces actions de sensibilisation et de mobilisation !**



Crédit photos pour l'ensemble du document : Julie Martineau

Mardi, 12 octobre 2010

Lancement des activités de la Marche Mondiale des Femmes à Montréal, sur le thème de l'autonomie économique des femmes



Du mardi 12 au vendredi 15 octobre 2010, une trentaine de femmes ont parcouru les rues de Montréal dans le cadre de la Marche Mondiale des Femmes. Chacune de ces journées était dédiée à un thème spécifique de revendications. Parmi ce contingent de marcheuses, on comptait la présence de plusieurs partenaires sénégalaises du Carrefour Canadien International (CCI) : Ramatoulaye Ndiaye, Maymouna Diop et Rokhaya Ndoye.

C'est dans le quartier de Verdun que le contingent des marcheuses a débuté ses 4 jours de marche au cours d'une cérémonie de lancement haute en couleurs et riche de témoignages sur la précarité économique des femmes au Québec et dans le monde.



Maymouna Diop, Membre du bureau de l'AFEME au Sénégal, **Partenaire du CCI** et de la Table des groupes de femmes de Montréal, a pris la parole lors de cette cérémonie de lancement, afin de rappeler aux femmes québécoises la solidarité des femmes africaines dans la lutte pour l'accès des femmes à leur autonomie économique.

Marche solidaire à La Prairie



Le mardi 12 octobre, tous les groupes communautaires du territoire de Kateri étaient invités à une marche solidaire dans les rues du Vieux La Prairie. C'est près d'une centaine de personnes qui se sont réunies au Complexe Saint-Laurent pour déjeuner et entendre les revendications de la MMF. Faisant partie du Comité québécois femmes et développement (CQFD) de l'AQOCI, **Terre Sans Frontières** a bien sûr participé. À 10h30, le cortège comprenant neuf employés de Terre Sans Frontières s'est mis en marche dans le Vieux La Prairie, déambulant au rythme du tambour et des revendications. À 11h30, le cortège arrivait à la Place de la Boulangerie et remettait les revendications aux élus présents.

Marche solidaire à Sherbrooke

C'est aux alentours de 16h30 que la marche a débuté à Sherbrooke, à la Cathédrale St-Michel. Le cortège d'une centaine de personnes était composé de militantes du milieu des femmes en Estrie, de représentants politiques ainsi que d'une délégation de deux personnes du **CSI Sherbrooke** ainsi que de stagiaires réciprociés du Mali et du Pérou et de leur communauté d'accueil (village de Racine en Estrie). Cette marche s'est clôturée par un super-spectacle à la Cathédrale St-Michel.

Mercredi, 13 octobre 2010

Déjeuner causerie avec les journalistes sur le thème de la violence envers les femmes



Ce déjeuner-causerie a été l'occasion d'offrir aux médias une opportunité de rencontrer des femmes du Nord au Sud, profondément engagées dans leur milieu, pour la défense des droits des femmes et la prévention des violences. Les personnalités invitées à ce déjeuner causerie étaient: **Madame Ramatoulaye Ndiaye**, membre du Réseau Siggil Jigeen au Sénégal; **Madame Sabine Michaud**, coopérante Oxfam-Québec en matière de lutte contre la violence faite aux femmes au Maroc; **Madame Gisèle-Éva Côté**, Agente de programme, Droits des femmes, Droits et Démocratie, spécialiste de la situation en République démocratique du Congo. Cette activité était organisée en collaboration avec le CCI, Oxfam-Québec et Uniterra (programme conjoint du CECI et de l'EUMC).

Mme Caroline Monpetit, journaliste au Devoir, a couvert cette activité et publié le jeudi 14 octobre un article extrêmement complet sur les témoignages de ces 3 expertes et les enjeux de la violence envers les femmes en Afrique.

L'article du journal Le Devoir paru le jeudi 14 octobre 2010 est en fin de document.

Création de la marcheuse du CQFD pour la marche de clôture à Rimouski



Dans le cadre de la Marche Mondiale des Femmes 2010, tous les groupes de femmes ont été invités à créer des marionnettes géantes, appelées « Marcheuses », symbolisant la variété des luttes et la créativité des femmes.

Le CQFD, appuyé par **FEM International**, a donc organisé une soirée festive autour de la création artistique commune d'une marcheuse qui se joindrait à la délégation du CQFD de l'AQOCI à Rimouski.



Cette activité a été un vrai succès grâce à l'appui de femmes designers de mode, issues de différents pays du Sud, (Bernadette Pierre-Louis, Perez Idsert et Rita) et la collaboration des membres de FEM International (Lis Suarez, Alicia Zlatar et Mariana Robledo). Plusieurs femmes issues des organismes de coopération internationale ont également participé (Audrey Lemery pour l'AIPE, Myriam Larouche-Tremblay, Arianne Cardinal, Julie Martineau, Fréda Thélusma et Marie-Ginette Bouchard).

C'est une marcheuse aux visages africain et asiatique qui a été créée pour symboliser les femmes du monde dans la grande marche de clôture à Rimouski.

Jeudi, 14 octobre 2010

Kiosque collectif pour 4 organisations membres du CQFD de l'AQOCI dans le cadre du Grand forum féministe contre la violence envers les femmes, organisé à Montréal



Oxfam Québec, Uniterra (programme conjoint du CECI et de l'EUMC), le CCI (Carrefour Canadien International) et l'AIPE (Aide internationale pour l'enfance) se sont associés pour tenir un kiosque commun sur les violences envers les femmes dans le monde et informer les passants et les étudiants sur ces réalités.

Chacun des organismes a présenté un type de violence différent subi par les femmes dans les pays du Sud:

- **AIPE** : Prostitution en Inde
- **Oxfam Québec** : Mutilations génitales et violences conjugales au Bénin, Burkina, Niger, Mali
- **CCI** : Violences conjugales au Sénégal
- **Uniterra**: Violences en situation de conflit dans la région des grands lacs africains.



Conférence Violences envers les femmes en Afrique : Témoignages du Sénégal, du Maroc et du Bénin

Cette conférence visait à sensibiliser le public montréalais à la réalité des femmes africaines en proposant des témoignages du Sénégal, du Maroc et du Bénin. Les conférencières à l'honneur étaient **Ramatoulaye Ndiaye**, parajuriste pour ADEFAP, membre du Réseau Siggil Gigeen, partenaire du CCI et **Sabine Michaud**, coopérante Oxfam-Québec en matière de lutte contre la violence faite aux femmes au Maroc. L'évènement a été animé par Rita Soares Pinto, Chargée de programme Justice entre les femmes et les hommes d'Oxfam-Québec.

Cette conférence a rassemblé près de **70 personnes**, extrêmement intéressées par les problématiques présentées et de nombreuses québécoises ont été fortement impressionnées par les défis que les femmes d'Afrique de l'Ouest et du Nord doivent relever pour sortir de la violence conjugale, des violations de leurs droits qui sont perpétrés par des systèmes traditionnels ou religieux patriarcaux et faire valoir l'égalité.



Vendredi, 15 octobre 2010

Marche contre la militarisation à Trois-Rivières

En solidarité avec les femmes congolaises, le Comité de solidarité Trois-Rivières a organisé une marche sur le thème de la paix et de la démilitarisation, en compagnie de la communauté congolaise de la région.

Le Comité de Solidarité fait partie du comité organisateur de la Marche mondiale des femmes en Mauricie qui est coordonné par la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie. 300 personnes ont participé à la marche qui s'est déroulée de 16h et 17 et elle a été suivie par un souper-spectacle au Musée québécois de culture populaire (400 personnes). Le CSTR a prêté du matériel technique pour les discours et a diffusé ses outils d'éducation en lien avec la campagne « stoppons les dépenses militaires ».

Dimanche, 17 octobre 2010

Clôture de la Marche Mondiale des Femmes au Québec : 17 octobre 2010, à Rimouski

Une délégation de **35 personnes** a représenté le CQFD et les organismes de coopération internationale membres lors du rassemblement de clôture qui s'est tenu à Rimouski le 17 octobre 2010. Les organismes suivants étaient représentés : Comité de solidarité Trois-Rivières, CCI, CDHAL, UNITERRA, YMCA, CREDIL, OXFAM QUÉBEC, PAQG et Solidarité Nord-Sud des Bois Francs.



7 femmes du Sud, partenaires du CCI, d'Uniterra et d'Oxfam-Québec et en provenance du Niger et du Sénégal ont pris part à la grande marche de clôture à Rimouski et se sont adressés à la foule lors des discours de clôture de la Marche afin de souligner la solidarité de luttres entre femmes du Sud et du Nord. **3 femmes réfugiées venues de la RDC, du Togo et de Colombie** et accueillies par le **CRÉDIL** étaient également présentes.



Lors du spectacle de clôture de la Marche Mondiale des Femmes, une délégation de 9 femmes africaines est montée sur scène pour adresser aux milliers de femmes rassemblées un message de solidarité.

Les milliers de militantes venues du Québec entier ont ainsi pu entendre le témoignage de solidarité de Mme Kapinga Katembo Kalonji, réfugiée de la République Démocratique du Congo accueillie par le CRÉDIL, et de Mme Magatte Sy Gaye, présidente du Réseau Siggil Jigeen au Sénégal et partenaire du CCI et d'Uniterra.



Toutes deux ont souligné combien leur combat quotidien pour les droits des femmes prend du sens et renouvelle son énergie lors de rassemblements internationaux comme celui de la Marche Mondiale des Femmes. Elles ont aussi insisté sur l'importance du soutien des organismes de coopération internationale auprès des groupes de femmes dans les pays du Sud pour poursuivre la lutte en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes et pour contrer les violences faites aux femmes.



Document conçu et rédigé par Julie Martineau pour l'AQOCI, octobre 2010.
Pour tout complément d'information : Fréda Thélusma, AQOCI, fthelusma@aqoci.qc.ca et 514 871 1086 poste 207.
Pour en savoir plus sur les activités du CQFD : www.aqoci.qc.ca

Marche mondiale des femmes - Une violence infernale dans l'est du Congo

Caroline Montpetit 14 octobre 2010 Actualités en société



Photo : Annik MH De Carufel - Le Devoir

La parajuriste sénégalaise Ramatoulaye Ndiaye a apporté son témoignage hier à Montréal à propos de la violence dont les femmes sont victimes en Afrique de l'Ouest.

À retenir

- **Une conférence sur les violences faites envers les femmes en Afrique aura lieu à 14h30 au pavillon EV Building de l'Université Concordia de Montréal aujourd'hui.**

Alors que se poursuit la Marche mondiale des femmes toute la semaine au Québec comme ailleurs, la journée d'aujourd'hui a pour thème la violence. Regard sur le chemin à parcourir, entre autres en Afrique de l'Ouest.

C'est à Bukavu, au Sud-Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo, que se terminera le dimanche 17 octobre la Marche mondiale des femmes 2010. C'est aussi au Sud-Kivu que 40 femmes par jour se font violer en moyenne, dans le cadre des affrontements armés qui déchirent le pays depuis les années 1990.

La violence envers les femmes est le thème du jour, en cette troisième journée de la Marche mondiale des femmes, alors que les deux premières étaient officiellement consacrées à l'autonomie économique et à l'accès aux ressources.

Officiellement, on sait que quelque 200 000 femmes ont subi des violences sexuelles liées à la guerre au Sud-Kivu depuis 1993. Mais dans la réalité, ce chiffre pourrait atteindre un million, dit Gisèle-Éva Côté, de l'organisme

Droits et Démocratie, qui soutient des associations de femmes au Congo.

Concrètement, des femmes peuvent être séquestrées et soumises à des viols collectifs de soldats, sans parler des viols commis par des civils, qui sont en hausse. Certaines femmes se sont fait couper les seins et ont été forcées à les manger, d'autres ont été enterrées vivantes, raconte Mme Côté.

Selon les données de centres de santé locaux du Sud-Kivu, 13 % des viols touchent des jeunes filles de moins de 14 ans, 3 % des femmes violées meurent des conséquences de ce viol, et de 10 à 12 % contractent l'infection au VIH ou le sida. À partir d'entrevues menées auprès des victimes, on estime que 6 % des femmes violées tombent enceintes, et leurs enfants risquent fort d'en être lourdement stigmatisés.

Le tout se déroule dans «l'impunité quasi totale» soulignait hier Gisèle-Éva Côté, dans le cadre d'une rencontre avec la presse autour de la situation des

femmes en Afrique de l'Ouest, organisée par l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI).

Pourtant, nombre de pays de cette région de l'Afrique ont ratifié les conventions internationales sur les droits de la personne. Mais entre la théorie et la pratique dans ce domaine, il y a un monde, apprend-on, et les beaux principes ne s'appliquent pas toujours sur le terrain, loin de là.

Ainsi, la parajuriste Ramatoulaye Ndiaye, qui travaille auprès de l'Association des femmes avicultrices de Pikine, au Sénégal, raconte que si le Sénégal a adopté une loi prohibant l'excision du clitoris des femmes en 1999, la culture veut toujours qu'une femme non excisée ne soit pas autorisée à cuisiner pour sa famille.

De même, la culture sénégalaise tarde à reconnaître la possibilité qu'une femme puisse être violée par son propre mari. C'est sans parler, bien sûr, des problèmes de ressources, les femmes sénégalaises ne pouvant trouver refuge dans des centres d'hébergement inexistantes.

Ainsi donc, si on insiste pour dire que les violences infligées aux femmes se ressemblent au Canada et dans ces régions de l'Afrique, des différences demeurent.

Sabine Michaud, qui travaille à Oxfam-Québec pour le programme Justice entre les femmes et les hommes, rapporte la présence de mariages forcés au Bénin et au Maroc, l'emprisonnement de femmes pour sorcellerie à Ouagadougou, au Burkina Faso. Et si la ville de Fez, au Maroc, compte désormais un centre d'hébergement pour femmes violentées, celles-ci doivent affirmer avoir été chassées de chez elles, parce qu'il leur est interdit de

quitter le domicile conjugal.

Malgré les immenses progrès accomplis au cours des 25 dernières années, d'abord en matière de sensibilisation aux problèmes des femmes, mais aussi de lois, la route à parcourir demeure longue. Et les participantes à la discussion d'hier n'hésitaient pas à reconnaître la nécessité d'une meilleure utilisation des ressources sur le terrain, notamment celles, importantes, détenues par les Nations unies.

Enfin, Sabine Michaud a mentionné le fait qu'il est impossible d'importer le modèle canadien, par exemple, dans différents pays d'Afrique de l'Ouest. Elle relève par exemple que certains Africains ne pouvaient concevoir que le Canada interdise la polygamie, mais qu'il autorise les mariages entre homosexuels...

Des activités entourant la Marche mondiale des femmes se poursuivront toute la semaine au Québec comme ailleurs dans le monde. Ici, la journée de demain se déroulera sur le thème de la paix et de la démilitarisation, tandis que celle de samedi portera sur les droits des femmes autochtones.

Rappelons enfin que c'est le Congo qui est cette année le pays hôte de la Troisième action internationale, liée à la Marche mondiale des femmes. Des déléguées des cinq continents s'y rendront d'ailleurs pour la clôture de la Marche 2010, pendant qu'autour du monde, diverses activités sont organisées en signe de solidarité aux femmes vivant dans un pays en conflit.

<http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/298026/marche-mondiale-des-femmes-une-violence-infernale-dans-l-est-du-congo>